

Dossier Muvunyi.

Nom et Prénom : Ngenzi Privat
Cellule :
Secteur : Tumba
Commune : Ngoma
Préfecture : Butare
Agé : 28 ans
Etat-Civil : Marié, père d'un enfant
Profession : Homme d'affaires

Je suis arrivé à la Procure de Butare le 16 avril 1994. Je venais de Gikongoro où le génocide avait déjà commencé. A la procure, nous étions souvent attaqués par les miliciens, armés de massues, de glaives. A un certain moment, nous n'avions plus la possibilité de les voir puisque nous nous cachions.

Le 12 mai 1994, nous avons été attaqué par un groupe composé d'une quinzaine de militaires. Parmi eux, il y avait le sous-lieutenant Gakwerere et le sous-lieutenant Anselme. Le Procureur aussi était auprès. C'était dans l'après-midi et il pleuvait ce jour-là, cinq personnes ont été tuées à coup de fusil au couvent des 'Petites Sœurs' de Jésus'. La sentinelle de la procure aussi y a perdu la vie. Ce jour-là, j'étais caché dans une chambre. Un militaire est entré dans la chambre où je me trouvais, l'a fouillée et m'a dépouillé de tout ce que j'avais. Ce militaire, le lieutenant Gakwerere m'a conduit chez le procureur qui leur tenait compagnie, ainsi que son collègue Anselme. Il m'ont accusé d'écouter les chants de Cécile Kayirebwa, musicienne rwandaise réfugiée en Belgique, traitée d'*Inkotanyi*. Il ont ajouté que je possédais un pistolet et que j'étais un *Inkotanyi*. Il ont commandé à un militaire de me tuer. Il a essayé de me frapper et j'ai couru. Il a tenté de tirer sur moi, je me suis arrêté. Alors il m'ont conduit à l'ESO (Ecole des Sous-officiers) dans une camionnette Hilux blanche.

Parmi ces assassins, il y avait aussi bien des militaires que des civils. Ils étaient très nombreux. Dans la camionnette, j'étais avec Gacenderi Daria. Elle avait été prise à la cathédrale de Butare et conduite à l'Economat Butare. Elle est rescapée du génocide et travaille dans une pharmacie dans les bâtiments de Sebukanganga. Il y avait aussi l'aumônier militaire, l'Abbé Martin Kabarira.

A notre arrivée, les militaires qui nous emmenaient tous les trois ont discuté avec un major d'abord, et ensuite avec le colonel Muvunyi qui a commandé que nous soyons conduits à la brigade de Butare. La brigade était gardée par des gendarmes et il y avait beaucoup d'autres Tutsi emprisonnés. Je me souviens de :

- Kayitakire, tué avec sa femme
- Agnès
- Habyarimana Jean Baptiste alias 'Sacré', préfet de Butare
- 11 personnes venus du secteur Tumba.

A part un petit garçon, les autres étaient tous adultes. Ils ont été tués l'un après l'autre

- L'épouse de Mubera, ils l'ont tuée
- L'épouse de Limogène qui est rescapée de ce génocide. Elle vend des pommes de terre près de la banque populaire. Nous étions souvent tabassés par le lieutenant Gakwerere qui y venait souvent, ainsi que par les militaires qui faisaient la garde. Personne n'était tué à la brigade même. Ils usaient de téléphoner au colonel Muvunyi qui donnait l'ordre de conduire quelqu'un à l'abattoir, j'ai suivi les conversations téléphonique là où j'étais détenu.

Comment ne m'ont-ils pas tué ? Le colonel Muvunyi a donné l'ordre de ne pas me tuer, car l'évêque de Butare, Monseigneur Gahamanyi, était intervenu en ma faveur auprès du colonel Muvunyi. Le procureur et le colonel Muvunyi ont téléphoné à la brigade de Butare et ont demandé que je sois mis en liberté. Malgré d'innombrables difficultés, je suis parvenu à la procure après cette libération.

Vers la fin du mois de mai, l'Abbé Kabera a dressé la liste de toutes les personnes cachées à la procure. Il nous a tous appelés, sous prétexte que c'était pour veiller sur notre sécurité. Il s'est présenté un groupe d'environ 5 militaires ainsi que leurs gardes de corps. Comme l'on s'appêtait à

nous emmener à la préfecture, l'évêque a de nouveau insisté auprès du colonel Muvunyi, pour que Marie Michelle qui travaille à l'économat, l'Abbé Lucien qui vit à la Cathédrale, Didace qui sera tué plus tard et moi, ne soyons pas conduit à la préfecture. Tous les autres ont été conduits à la préfecture, Mambo et Bosco tués en mi-chemin. Un des professeurs du petit séminaire de Karubanda, Mbanda, a été conduit à la prison Karubanda. Un mandat d'amener a été apporté à Didace, qui était avec nous au petit séminaire de Karubanda. Didace et Mbanda ont été tués à la prison de Karubanda. Certaines personnes ont été kidnappées et tuées plus tard, parmi celles qui étaient à la préfecture. Il s'agit de :
-Madame Mbasha et ses deux filles. Grâce est rescapée, elle vit à Kigali.

Le colonel Muvunyi, en donnant des ordres, décidait de la vie et de la mort des Tutsis. Cela j'ai pu suivre au téléphone et je l'ai vu moi-même.

Que pensez-vous de la réconciliation au Rwanda ?

La réconciliation serait possible au cas où nous pourrions, nous rescapés du génocide, supporter ceux qui ont tué les nôtres. Cela est possible si nous pensons non à nos propres intérêts, mais aux intérêts de la nation pour sa reconstruction. Cela nécessite la sensibilisation de la population.

Que pensez-vous des religions ?

Certains pensent que les religions n'ont plus autant de valeur qu'avant compte tenu de quelques religieux qui ont eu une part dans le génocide. Cela a eu un impact négatif sur leurs adeptes. C'est le cas des 'églises où les Tutsi ont été tués, ce qui a découragé les chrétiens qui y priaient.

Fait à Tumba, le 5 mars 1999.